

## Diverses représentations de l’Islam dans le roman « L’Homme du Livre » de Driss CHRAIBI

**Dr / DJEBBARI Nassima**  
**Université de Tlemcen- Algerie**

### Résumé :

« L’Homme du Livre » roman de Driss Chraïbi publié en 1995, qui met en scène le personnage du prophète tout en mettant le doigt sur ses doutes et ses craintes avant et au moment de la révélation. L’écrivain relate les événements qui précèdent la révélation. Les faits qui vont faire de l’homme « L’Homme » qui reçoit le « Livre » et donc le rend « L’Homme du Livre ». Sur ce nous avons abordé la référence au religieux dans ce roman dont l’auteur prétend écrire un livre de fiction. Nous avons mis en relief les différentes manifestations textuelles du religieux dans cet espace romanesque.

**Mots clés :** Islam, écriture, roman, référent religieux, Histoire.

### ملخص

"رجل من الكتاب" هي رواية لإدريس الشرايبي نشرت في عام 1995، الذي يصور شخصية النبي حيث يصف شكوكه ومخاوفه قبل وفي وقت الوحي. يصف الكاتب الأحداث التي سبقت الوحي. وقائع من شأنها أن تجعل الرجل "الرجل" الذي يحصل على الكتاب، وبالتالي يجعل منه "رجل الكتاب." و على هذا يهدف هذا المقال الى دراسة الإشارة إلى الدين في هذه الرواية و التي يعتبرها الكاتب كقصة خيالية مؤلفة من وحي الخيال. سوف نحاول تسليط الضوء على مظاهر مختلفة من النص الديني في هاته الرواية.

الكلمات المفتاحية : رواية , الاسلام , كتابة , التاريخ

**Introduction :**

« L'Homme du Livre » est un roman de CHRAIBI publiée en 1995, raconte l'histoire du prophète avant la révélation précisément les deux jours qui précèdent la nuit du Destin « *laylat al qadr* ». Pour ce faire, l'auteur se glisse dans la peau de ce personnage, devine ses pensées et révèle ses doutes et ses hésitations avant la révélation.

La religion est l'une des composantes essentielles dans différentes formes d'expression artistique, notamment la littérature, l'islam est fortement présent dans les écrits maghrébins, il est inséré dans les textes de façon explicite, pour mettre en relief les traits d'une société dirigée par la loi coranique et religieuse. Nous évoquerons dans cette analyse le roman de Driss Chraïbi où la religion (l'islam) occupe une place importante et où elle est fortement implantée.

Il est important de souligner que la présence du religieux dans les écrits maghrébins de façon manifeste a favorisé l'intérêt des chercheurs pour étudier et analyser cette thématique.

C'est à travers la lecture de ce roman que nous tenterons de repérer la référence au discours religieux qui se manifeste au niveau textuel. L'objectif de l'auteur n'est pas de mettre en avant la religion ou de la réfuter, mais de montrer son importance et la place qu'elle occupe dans la société dans un univers romanesque « fictif ».

A cet effet, Chraïbi décrit minutieusement les sentiments et les émotions les plus profonds de son personnage principal, qu'est le Prophète de l'Islam. Il répartit son roman en deux chapitres : « LA PREMIERE AUBE » et « LA DEUXIEME AUBE », dans le premier chapitre, l'auteur commence par une description de l'enfance du prophète, son adoption par son grand-père après la mort de sa mère à l'âge de six ans puis son oncle Abou Taleb le prend en charge après le décès de son grand-père, CHRAIBI raconte les voyages du Prophète avec son oncle et sa rencontre avec le moine Bahira.

Nous nous arrêterons également sur l'effet de sens que peut produire l'insertion de versets du Coran dans un texte de fiction. Nous nous sommes interrogées sur la possibilité d'écrire un roman de « pure fiction » sans mentionner les sources et sans avoir recourt à l'Histoire. Comment l'écrivain met-il en scène le personnage du Prophète sans faire allusion à la Sira ?

Comme nous l'avons évoqué plus haut, « L'Homme du Livre » est un roman de « pure fiction » pour reprendre les propos de son auteur. Dans lequel CHRAIBI rapporte les vingt-quatre heures qui précèdent la révélation.

Nous allons, à présent, nous attarder sur les éléments paratextuels présents dans ce roman et qui ont retenu notre attention.

- L'épître : paratexte se situe à l'extérieur du texte (les entretiens, les interviews, les correspondances et les journaux intimes donnés avant, après ou durant la publication du roman.
- Nous allons nous intéresser au péri-texte qui regroupe: le titre, les sous-titres, la dédicace, l'avertissement et l'épigraphie.

### **1. Le titre :**

Le titre est considéré comme une forme autonome et indépendante du texte. Et qui peut jouer une fonction de désignation ; puisque l'auteur donne un nom à son texte; ou une fonction métadiscursive, puisqu'en lisant un titre d'un texte, le lecteur peut avoir une idée sur le contenu ce qui facilite la compréhension ; ou encore une fonction séductrice puisqu'il s'agit de séduire le lecteur, le conquérir, et l'attirer en lui donner l'envie de lire le texte.

CHRAIBI intitule son roman « L'Homme du Livre » le lecteur peut comprendre qu'il s'agit dans cet espace romanesque de raconter l'histoire d'un homme, de quel homme s'agit-il ? Et de quel livre parle-t-on ? Le lecteur peut émettre des hypothèses de lecture en lisant ce titre: s'agit-il de l'homme qui a écrit le livre ? Ou de l'Homme qui a reçu le Livre ? Il apportera des éléments de réponses à ces questionnements en lisant le texte.

L'auteur avertit ses lecteurs dès le départ qu'il s'agit d'un roman de « pure fiction »<sup>1</sup>, il raconte les trois jours qui précèdent la révélation et se termine par le premier jour de la révélation. L'auteur

écrit les initiales des deux mots que composent le titre en lettres majuscules, L'Homme du Livre, ce qui signifie qu'il s'agit d'un personnage « sacré » et d'un livre sacré. Il se met dans la peau d'un personnage référentiel pour raconter un aspect de sa vie. Les premiers jours de la révélation, ses émotions et ses sentiments. L'Homme est donc : Mohammed, le Prophète de l'Islam, le Livre est le Coran.

Ce que nous avons constaté c'est que l'auteur ne va pas raconter toute la vie du Prophète mais il raconte les deux jours qui précèdent la révélation. Il intitule ces deux parties : LA PREMIERE AUBE, et LA DEUXIEME AUBE. Le roman s'étale sur deux aubes.

A cet effet, L'auteur raconte cette histoire, dans un espace romanesque sans pour autant, pour reprendre ses propres mots, écrire un livre d'histoire<sup>2</sup>. Il raconte plusieurs événements historiques, des rêves du prophète, avec minutie tout en donnant à chaque événement son importance, tout détail est significatif dans cette narration.

## **2- les intertitres :**

Les titres et les intertitres contribuent à la construction d'un modèle interprétatif discursif, tout en s'appuyant sur le fonctionnement discursif des titres. Les intertitres jouent un rôle très important dans l'organisation discursive. Les titres comme les intertitres ont un impact sur la compréhension et l'interprétation du texte. L'intertitre entretient une relation étroite avec le texte qu'il chapeaute.

- Un titre comme « LA PREMIERE AUBE » nous permet de se situer dans le temps dans cet espace discursif et nous donne la possibilité de décrire l'écho qu'il produit sur le lecteur. Et nous prouve que le titre est un segment autonome qui peut être étudié et analysé. Ce qui nous pouvons retenir c'est que le titre peut être considérée comme un élément du texte qui met en relation ce qui précède avec ce qui suit et participe ainsi à la construction du sens donc à l'interprétation.

Driss CHRAIBI, commence, le chapitre intitulé « LA PREMIERE AUBE », par une précision de l'auteur du début de l'imaginaire. Pour comprendre et interpréter ce titre, le lecteur fait l'effort d'intégrer le contenu sémantique du titre dans une structure interprétative personnelle dans le but établir une relation entre le titre et l'effet de sens qu'il produit. Nous dirons à cet effet, que ce que fait le lecteur en analysant un titre est considéré comme une hypothèse qui sera confortée au fur et à mesure de la lecture :

CHRAIBI donne comme titre à son premier chapitre « LA PREMIERE AUBE » cette structure est vague pour appréhender la relation que peut établir ce titre avec le texte, le lecteur est confronté à une ambiguïté sémantique, il doit lire tout le chapitre pour pouvoir construire un sens. Il commence ce chapitre comme suit :

*Debout dans une caverne, un homme enveloppé dans un manteau d laine écrue, sans couture ni manches. Toutes questions posées, toutes réponses apportées, finit l'Histoire des hommes. Commence alors le règne de l'imaginaire : la montée des rêves et des doutes salutaires à l'assaut des certitudes.*<sup>3</sup>

Dans le deuxième chapitre intitulé « LA DEUXIEME AUBE », l'auteur reprend les mêmes mots cités au début de son roman, nous raconte les moments qui précèdent la révélation :

*C'était la vingt-septième nuit du mois de Ramadan, vers le milieu d'août de l'an de l'ère chrétienne 610. Un homme d'une quarantaine d'années, vêtu d'un manteau de laine écrue sans coutures ni manches, allait a la rencontre de son destin. Ce destin-la, il ne pressentait rien, encore rien, hormis cette imminence indicible qui l'avait tiré de son lit et le poussait maintenant en avant, le dirigeait inexorablement vers le mont de Hira<sup>4</sup>. (99)*

L'auteur commence son roman par la première aube, puis la deuxième aube, c'est en lisant tout le roman qu'on peut comprendre qu'il s'agit des deux jours qui précèdent la révélation. La fin du roman

est la révélation, la rencontre du Prophète avec l'archange Gabriel, qui lui demande de lire :

*Lis !lis au nom de ton seigneur qui a fait la Création, qui a crée l'homme a partir d'un atome...»*

*Il s'arrêta un instant, pencha sa tête de coté comme s'il interrogeait quelqu'un qu'il était seul à voir et à entendre, et il reprit avec toutes les musiques du monde :*

*« Louange a Dieu, Maitre des univers, »*

*« Matrice et Matriciel, »*

*Roi du jour de la Créance ! »*

*« C'est Toi que nous adorons »*

*« Et c'est.... »*

*Il tomba sur la terre nue, sanglotant, convulsif. Il griffa la terre, l'embrassa à pleine lèvres. Et ce fut de là, du ras de la mère nourricière que sa voix s'éleva de nouveau :*

*« Et c'est Toi dont nous sommes à l'écoute »*

*« Mène-nous vers le chemin de l'équilibre<sup>5</sup> (108)*

C'est par ces versets du Coran que l'auteur termine son roman, en ajoutant un hadith du Prophète sur le devenir de l'Islam : « *l'islam reviendra l'étranger qu'il a commencé par être* » *Prophète Mohammed* <sup>6</sup>(109). CHRAIBI inaugure son roman par un hadith : « Les liens utérins ajoutent à la vie » et le fini par un autre hadith :



« *l'islam reviendra l'étranger qu'il a commencé par être* »<sup>7</sup> Prophète Mohammed (12)

Cette pratique est une denrée remarquable dans l'écriture de CHRAIBI. Ces hadiths constituent un message d'accompagnement du discours du romancier.

## 2. L'avertissement :

Ce texte de trois lignes est signé par Driss CHRAIBI :

« *Ceci n'est pas un livre d'histoire, mais un roman, une œuvre de pure fiction, même s'il met en scène un personnage considérable : le Prophète Mohammed* » D.C.

Cet avertissement représente une indication de lecture très claire donnée au lecteur, l'auteur insiste sur son refus de voir une confusion s'installer entre roman et Histoire, en lisant ce roman qui met en scène le Prophète de l'Islam.

L'auteur averti ses lecteurs dès le début de son roman, qu'il s'agit d'un roman de *pure fiction*, le rôle de cet avertissement est de permettre au lecteur de lire ce livre comme roman, qui met en scène la vie du prophète. L'avertissement est un message transmis par l'auteur dans le but de mettre en garde le lecteur, particulièrement le lecteur non averti, ce qu'il va lire est une fiction qui ne se nourrit pas de l'Histoire. Pourtant, l'auteur insère dans cet espace romanesque différents discours : le discours historique et le discours religieux.

Le but de cet avertissement est de montrer l'ambition de l'écrivain dans son roman, qui est la création d'un univers romanesque sur la base d'éléments constitutifs fictifs qui donneront naissance à un personnage fictif même s'il raconte la vie d'un « *personnage considérable* » et référentiel.

Ce genre de pratiques récurrentes chez Driss CHRAIBI contribue à montrer le souci que peut avoir l'auteur pour faire comprendre aux lecteurs que le livre qu'ils tiennent en main n'est qu'un roman de fiction. Nous pouvons comprendre que dans cet avertissement, CHRAIBI, « oblige », semble-t-il, le lecteur à adopter un chemin attendu, et une conduite attendue par l'auteur.

### **3- La dédicace :**

Nous avons remarqué que la dédicace dans ce roman est concise, il s'agit d'une dédicace privée d'ordre familial : « *A la mémoire de mon père, Hadj Fatmi Chraïbi, Driss.* » nous pouvons constater que cette dédicace est signée par Driss et se présente comme dédicace privée. Nous n'aurions pas grand-chose à dire à ce propos

### **4- les épigraphes :**

Un autre élément paratextuel qui apparaît dans ce roman, c'est le recours aux épigraphes définies par Genette comme « citation

placée en exergue, généralement en tête d'œuvre ou de partie d'œuvre » (Seuil:134). Ces fragments font partie du périphrase auctorial.

Dans ce roman, l'auteur propose en épigraphe deux hadiths du Prophète pour commencer: « *Les liens utérins ajoutent à la vie* » *Prophète Mohammed* » et un deuxième hadith à la fin son roman : « *L'islam reviendra l'étranger qu'il a commencé par être* »<sup>8</sup> CHRAIBI(109). Cette référence non-littéraire a pour fonction d'éclairer le texte, pour GENETTE : "*L'essentiel bien souvent n'est pas ce qu'elle dit, mais l'identité de son auteur* »<sup>9</sup>GENETTE. Ce qui explique l'évocation de ces hadiths dans un roman mettant en scène : « *un personnage considérable : le Prophète Mohammed* » CHRAIBI. Nous dirons à cet effet que l'ambition de l'auteur dans ces épigraphes était de montrer son désir de retourner aux sources et revisiter l'Histoire pour construire son présent.

## II- Référent Religieux dans « L'Homme du livre » : Les versets du Coran dans le roman :

CHRAIBI, qui produit un roman de pure fiction, n'a pas pu s'empêcher d'insérer des versets du Coran dans son roman, et des faits historiques connus par tous les musulmans et par tous ceux qui s'intéressent à l'Histoire de l'Islam. Prenons cet exemple qui illustre ce que nous venons de dire :

*Descendus en chute libre de sept cieux,  
sept tambours de roc tonnèrent a*

*l'unisson, fracassant le présent – cet  
éternel présent s'enferme la vie animale  
de l'espèce humaine. L'espace sonore,  
ils l'élargirent, l'amplifièrent en un  
maelström de pulsations suivies de  
résonnances et d'échos, avec la force de  
milliers de chevaux galopant en rondes  
concentriques. Puis, tels des géants de  
la préhistoire charriant les montagnes à  
bras-le-corps, ils roulèrent leurs voix  
devant eux, autour d'eux, paniques, les  
lancèrent à l'assaut des dieux. Se peut-il  
que, retournés à l'état de poussière,  
nous devenions ensuite une création  
nouvelle ? Vola en éclat le royaume des  
dieux.<sup>10</sup>*

CHRAIBI insère des versets du Coran dans le corps de son texte avec un caractère typographique spécial, en italique sans mentionner la source, ce qui paraît difficile pour le lecteur, pour pouvoir déceler cet intertexte coranique, le lecteur doit avoir une idée sur le Coran, le verset que nous venons de citer est extrait de Sourate « *Yassine* ».

Le personnage principal, qu'est Mohammed, voit ces versets, selon CHRAIBI, dans ses rêves avant même la révélation. Cette approche est adoptée par l'écrivain dans le but de montrer les questionnements, les interrogations, les doutes et les craintes du Prophète avant la révélation, qui est en quête de la vérité, qu'il va trouver par la rencontre de l'archange Gabriel.

Le Texte du Coran est un texte sacré et saint, on ne peut pas le modifier sous prétexte de créer une *pure fiction*. Nous pouvons dire que ce que fait CHRAIBI est une distorsion du Coran, ce qui donne une nouvelle représentation à partir de l'interprétation personnelle de l'auteur du Texte sacré.. Nous avons repéré cette traduction maladroite du verset du Coran dans le texte de CHRAIBI. Si nous nous référons au Livre Sacré nous pouvons remarquer clairement cette non-concordance entre ce que dit CHRAIBI et les versets du Coran. Prenons l'exemple de Sourate « Al Kahf » « La Caverne » qu'il modifie tout en insérant des éléments nouveaux qui ne figurent pas dans le Texte Coranique :

*Sept Dormants dorment dans une grotte. Le chien se tien sur le seuil, les pattes de devant étendues, assoupi lui aussi. Le soleil a son lever s'écarte de la caverne vers la droite, et il passe a gauche au moment de son coucher. Tu les aurais crus éveillés, alors qu'ils sont plongés dans un sommeil vieux de trois siècles. Et tu aurais pris la fuite, rempli de terreur.<sup>11</sup>*

Nous pouvons clairement constater que l'auteur précise le nombre des jeunes dormants, alors que même dans le Coran le nombre des jeunes, n'est pas mentionné :

*Ils diront : "ils étaient trois et le quatrième était leur chien". Et ils diront en conjecturant sur leur mystère qu'ils étaient cinq, le sixième étant leur chien*

*et ils diront : "sept, le huitième étant leur chien". Dis : "Mon Seigneur connaît mieux leur nombre. Il n'en est que peu qui le savent". Ne discute à leur sujet que d'une façon apparente et ne consulte personne en ce qui les concerne<sup>12</sup>. Sourate 18 Al Kahf)*

Une autre sourate reprise dans le roman par le romancier celle d' « Al Alaq », il reprend les premiers versets révélés au prophète par l'Archange Gabriel. Cette sourate est la première à avoir été révélée au Prophète Mohammed -paix et bénédictions de Dieu sur lui-. Elle lui fut révélée au début de sa Prophétie.

Le premier verset de la révélation. L'Archange Gabriel « Jibrîl » vint à lui avec le Message. Il lui ordonna de lire, mais le Prophète lui répondit : "Je ne sais pas lire. Il insista à lui faire cette demande, jusqu'à ce que Dieu lui révèle : *"Lis au nom de ton Seigneur qui a tout créé"*. Dieu a créé tout, toutes les créatures de façon générale.

Puis, ALLAH souligne dans ces versets plus particulièrement la création de l'Homme, en informant de l'origine de Sa création : *"d'une adhérence"*. Dieu a créé l'homme et Il S'est chargé de son orientation, Il le dirigera certes par des ordres et des interdictions, et par l'envoi de Messagers et de Révélation. C'est pour cela Dieu mentionne la Création de l'Homme juste après avoir donné l'ordre au Prophète de lire. CHRAIBI a repris ces versets de manière différente, il dit »

*- Lis ! Lis au nom de ton Seigneur qui a fait la Création, qui a créée l'homme a partir d'un atome.. »*

Il s'arrêta un instant, pencha ta tete de côté comme s'il interrogeait quelqu'un qu'il était seul à avoir et à entendre, et il reprit avec toutes les musiques du monde :

*« Louange a Dieu, Maitre des univers,*

*« Matrice et Matriciel,*

*« Roi du jour de la Créance*

*« C'est Toi que nous adorons*

*« Et c'est... »*

*Il tomba sur la terre nue, sanglotant, convulsif. Il griffa la terre, l'embrassa à pleine lèvres. Et ce fut de là, du ras de la mère nourricière, que sa voix s'éleva de nouveau :*

*« Et c'est Toi dont nous sommes à l'écoute.*

*« Mène-nous vers le chemin d'équilibre »<sup>13</sup>*

Nous dirons a cet effet, que le lecteur doit être averti et connaitre le Coran pour repérer la non concordance de ce qui est cité dans le roman et les versets du Coran.

## Références

- 
- <sup>1</sup> Driss CHRAIBI, "L'Homme du Livre" in Avertissement, DENOEL 1995
  - <sup>2</sup> Ibid.
  - <sup>3</sup> CHRAIBI, op.cit.15
  - <sup>4</sup> Hira en arabe : غار حراء : c'est une grotte qui se situe au sommet d'une montagne que l'on nomme : montagne Anoure, ou en arabe « Jabal Anoure » le mont où se retirait le prophète Mohammed pour la méditation. (CHRAIBI Op.cit p99)
  - <sup>5</sup> Ibid. P108
  - <sup>6</sup> Ibid.P109
  - <sup>7</sup> Ibid P12
  - <sup>8</sup> Ibid. P109
  - <sup>9</sup> Gerard Genette, *Palimpsestes*, Le Seuil, coll. « Poétique », 1982. P147
  - <sup>10</sup> CHRAIBI, op.cit P20
  - <sup>11</sup> Driss CHRAIBI, op.cit. P88
  - <sup>12</sup> Sourate 18 Al Kahf, Coran.
  - <sup>13</sup> Chraibi, Op.Cit p 108